Le président mexicain accuse les conservateurs cubains à Miami d'inciter au blocus de Cuba

Mexico, 9 janvier (RHC) Les conservateurs cubains de Miami, peu nombreux mais dotés d'une grande influence politique, incitent au blocus américain de l'île au lieu de le condamner, a dénoncé lundi le président mexicain Andrés Manuel López Obrador.

Lors de sa conférence de presse matinale au Palais national, dans la section des questions et réponses, le président a répondu à une question sur la migration et l'intégration économique qu'il abordera aujourd'hui lors d'une rencontre avec son homologue américain, Joe Biden.

Il a déclaré que la question de la migration est importante non seulement parce que plus de 40 millions de Mexicains vivent aux États-Unis, mais aussi en raison de l'énorme afflux de pauvreté et d'inégalités au sud du Rio Bravo, raison pour laquelle il ne suffit pas de développer et d'intégrer le nord si le reste du continent reste le même.

Il a donné comme exemple de profit des besoins et de la douleur du peuple le cas d'un groupe de Cubains à Miami qui, bien qu'ils soient une infime minorité, ont une grande influence politique et sont ceux qui poussent le blocus et sont contre les migrants d'autres nations aussi, et qui profitent et s'enrichissent aux dépens de leur propre peuple, a-t-il dit.

Le blocus de Cuba et l'attitude de ces personnes sont une violation flagrante des droits de l'homme, tout comme la politique de Washington à l'encontre de l'île, a-t-il insisté, tout en mettant en cause les États-Unis, leur demandant quelle autorité leur a donné la permission pour imposer un blocus à un autre pays ; si nous ne sommes pas au Moyen Âge, ne sommes-nous pas libres ?

Tout cela, a-t-il dit, nous devons continuer à travailler et ne pas le laisser de côté, et défendre nos compatriotes mexicains qui vivent là-bas, afin qu'ils ne se sentent pas seuls, même s'ils sont nombreux, lorsqu'ils sont méprisés, et qu'aux États-Unis, ils ne se souviennent pas qu'une grande région de leur pays appartenait au Mexique, comme l'État du Texas où vivent tant de Mexicains, qui n'ont pas traversé la frontière mais que la frontière les a traversés.

À cet égard, il a rappelé un vers d'une chanson du Panaméen Rubén Blades, selon lequel celui qui n'aime pas son pays n'aime pas sa mère.

M. López Obrador a émis de tels jugements avec Joe Biden au Mexique, quelques heures seulement avant une réunion bilatérale au Palais national au cours de laquelle, a-t-il dit, il abordera cette question et d'autres.

Il a également demandé aujourd'hui au Congrès américain d'approuver des ressources pour combattre l'émigration à sa source par le biais de plans de développement, et a félicité M. Biden d'avoir approuvé l'octroi de 30 000 visas de travail mensuels pour quatre pays, ce qui, selon lui, réduira les flux illégaux et donc les dangers auxquels les migrants sont confrontés lorsqu'ils tentent d'entrer aux États-Unis par la frontière mexicaine.

Il a appelé à aider à répondre aux besoins des personnes contraintes de quitter leur pays et à ne pas construire de murs, et toutes ces questions seront abordées lors de la réunion bilatérale d'aujourd'hui avec M. Biden, a-t-il déclaré.

Il a demandé d'aider à résoudre les besoins des personnes qui sont forcées de quitter leur pays et de ne pas construire de murs, et toutes ces choses seront discutées lors de la réunion bilatérale d'aujourd'hui avec Biden, a-t-il dit.

Il a interpellé le Parlement américain qui approuve à l'unanimité d'énormes budgets pour la guerre et rien pour soutenir les populations marginalisées qui sont forcées de migrer. (Source:PL)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/310065-le-president-mexicain-accuse-les-conservateurs-cubains-a-miami-dinciter-au-blocus-de-cuba

Radio Habana Cuba